

حكاية لما مات هذا القاضي بملتان كتب صاحب الخبر بامر
الى ملك الهند وانه قدم برسوم بابه فأخترم دون ذلك فلما
بلغ الخبر الى الملك امر ان يبعث الى اولاده عدد من آلان
الدينانير لا اذكرة الآن وامر ان يعطى لاصحابه ما كان يعطى لهم
لو وصلوا معه وهو بقيد الحياة وملك الهند في كل بلد من
بلاد صاحبه الخبر يكتب له بكل ما يجري في ذلك البلد من
الامور ومن يرد عليه من الواردين واذا اتى الوارد كتبوا من
اي البلاد ورد وكتبوا اسمه ونعته وثيابه واصحابه وخيله
وخدمته وهيئته من الجلوس والماكل وجميع شؤنه وتصرفاته
وما يظهر منه من فضيلة او ضدّها فلا يصل الوارد الى الملك

ANECDOTE.

Lorsque ce kâdhi fut mort à Moltân, le secrétaire chargé d'annoncer au roi les nouvelles lui écrivit cet événement, et lui apprit que ce personnage était venu dans l'intention de visiter sa cour, mais que la mort l'en avait empêché. A cette nouvelle, le roi ordonna d'envoyer à ses enfants je ne me rappelle plus combien de milliers de dinârs, et de compter à ses serviteurs ce qu'il leur aurait donné, s'ils étaient arrivés à la cour du vivant de leur maître et avec lui. Le roi de l'Inde a, dans chaque ville de ses États, un correspondant qui lui écrit tout ce qui se passe dans cette ville, et lui annonce tous les étrangers qui y arrivent. Dès l'arrivée d'un de ceux-ci, on écrit de quel pays il vient; on prend note de son nom, de son signalement, de ses vêtements, de ses compagnons, du nombre de ses chevaux et de ses serviteurs, de quelle manière il s'assied et il mange; en un mot, de toute sa manière d'être, de ses occupations et des qualités ou des défauts qu'on remarque en lui. Le voyageur ne parvient à la cour